



L'Entreprise responsable



Vendredi 10 octobre 2008 / auditorium

Deon ROSSOUW

President of the international Society of Business, Ethics and Economics (South Africa)

Marc ROQUETTE

PDG de la société Roquette

La RSE ou responsabilité sociétale des entreprises est un concept dans lequel les entreprises se préoccupent des données sociales et environnementales dans leurs activités et dans les échanges avec leurs parties prenantes. Elle part d'une démarche personnelle de ceux qui désirent participer à l'élaboration d'une nouvelle forme d'entreprise responsable. Les entreprises étant à la fois parties du problème et parties de la solution d'une croissance durable, ce forum s'adresse en priorité à elles.

Anne LOUETTE, qui travaille depuis 1991 sur la RSE, conduit cette conférence. Au travers d'un livre, elle a cherché à mettre à disposition des outils de gestion pour les entreprises socialement responsables. Elle souligne également le fait que le PIB n'est plus un bon indicateur de richesse lorsqu'on parle de développement durable.

L'expression de la RSE peut se faire de différentes manières au sein des entreprises. Le choix de l'entreprise Roquette s'oriente vers le développement

de nouvelles technologies plus responsables. Marc ROQUETTE nous décrit ainsi son expérience de pensée au travers de nouvelles solutions pour la production d'énergies durables.

L'entreprise Roquette est aujourd'hui le leader mondial dans la production de polyols. Cette entreprise amidonnière française compte près de 6000 salariés et 17 unités de production réparties dans 100 pays. Elle extrait à partir de matières premières (maïs, blé, pomme de terre et pois) de l'amidon ou de la fécule qui permettent d'obtenir près de 60 familles de produits dont le sirop de glucose par exemple. Ces produits serviront principalement pour l'alimentation humaine, mais aussi pour l'alimentation animale, la papeterie, la pharmacie et la cosmétologie.

Aujourd'hui, la production d'énergie tourne essentiellement autour de la pétrochimie, procédé gros émetteur de CO₂. Actuellement, plus de 75% de l'énergie est tirée à partir des énergies fossiles telles que le pétrole. La biomasse est très peu valorisée puisqu'elle ne représente qu'une faible proportion des apports en énergie. Néanmoins, le système actuel requiert un cycle de production long, ce qui limite sa durabilité. Le département de l'énergie des Etats-Unis prévoit une forte augmentation de l'utilisation de la biomasse d'ici 2050. Marc ROQUETTE soutient ces prévisions en s'appuyant sur l'évolution similaire du prix du baril de pétrole et de la boise de blé. En effet, pour la première fois, en 2008, le blé est devenu aussi compétitif que le pétrole pour la production d'énergie. Cette nouvelle chimie organique sera portée sur la géothermie, la fission nucléaire, les barrages hydrauliques et l'énergie solaire. Ce système, faible émetteur de CO₂, nécessitera un cycle de production court (inférieur à 2 ans). Il constitue donc une solution durable pour les années à venir. Marc ROQUETTE illustre son propos avec un exemple concret. L'impossibilité de



L'Entreprise responsable

Vendredi 10 octobre 2008 / auditorium

répondre dans le futur à une demande trop importante en énergies fossiles est mise en évidence. Ainsi, en 2000, la consommation de pétrole a atteint 300 millions de tonnes par an, ce qui correspond à 900 millions de tonnes de biomasse. Les scientifiques prévoient d'ici 2100 un doublement ou un triplement de cette consommation s'expliquant par une forte croissance. Il sera donc difficile de faire face à cette demande en pétrole constamment croissante. Afin de démontrer la nécessité de s'ouvrir vers d'autres formes de sources d'énergie, Marc Roquette reprend la citation de Jean Monet: "*Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité. Ils ne voient la nécessité que dans la crise.*".

Une approche visionnaire de la fin du 21^{ème} siècle met en avant de nouvelles technologies de plus en plus performantes. Tout part d'un constat surprenant : on observe une augmentation des connaissances scientifiques et technologiques de l'humanité de plus de 10% par an. On s'aperçoit que la progression du PIB mondial va dans le même sens: on est face à une augmentation constante. Marc ROQUETTE nous présente donc son expérience de pensée. L'idée est d'utiliser l'énergie nucléaire de fusion pour éclairer les micro-algues tout en prenant pour hypothèse que l'homme va pouvoir maîtriser le nucléaire de fusion. Les micro-algues représentent environ un million d'espèces et se démultiplient très vite (par 4 toutes les 24H). Néanmoins, leur intérêt principal est la production de protéines, matières grasses et sucres. Il est possible de jouer sur ces paramètres (variations des proportions) en modifiant la manière de cultiver, ce qui en fait une technologie intéressante. Ce procédé industriel permettrait de ne pas produire de CO₂, de diminuer le cycle de production en deçà de 1 mois et de limiter l'utilisation des terres agricoles. Grâce aux données chiffrées, on se rend compte que la production de micro-

algues n'occupe que de faibles surfaces comparées à celle des céréales: 7000 tonnes de céréales produites par jour exploitent 300 000 ha de terre contre seulement 300 ha pour les micro-algues. Les micro-algues fournissant autant d'amidon que le maïs, il est donc rentable de privilégier ce type de technique. De plus, selon l'INRA, le nombre d'hectares disponible pour nourrir l'homme passerait de 0,45 ha en 1961 à 0,00025 ha en 2100. La préservation des terres deviendra alors inévitable. Mais tout cela n'est que prévisions, il est intéressant de connaître les actions menées par Roquette à l'heure actuelle.

Pour Roquette, l'avenir en termes de production d'énergie se tourne principalement vers la valorisation de la biomasse. Au travers de l'exemple de l'usine de Beenheim, Roquette démontre que des technologies alternatives existent. Une unité de bioéthanol a été créée à Strasbourg. Cette usine utilise également les ressources géothermiques : elle puise de l'eau chaude en profondeur afin de produire de la vapeur et diminuer ainsi la consommation de gaz.

Pour conclure, Marc ROQUETTE reste optimiste sur le long terme et confiant en l'avenir de l'humanité. Pour lui: "*la technologie est ce que les hommes en font et pas ce qu'elle est.*", il ne faut donc pas avoir peur des nouvelles technologies. En s'appuyant sur les propos de Michel SALOFF-COSTE, il montre que notre ère est considérablement dominée par la communication. Les entreprises se doivent d'adopter une démarche responsable sous peine d'être montrées du doigt. Il reprend l'exemple du lait frelaté en Chine qui a alarmé l'opinion mondiale. Seules les entreprises les plus dynamiques et les plus éthiques réussiront. Marc ROQUETTE finit par cette citation de Gandhi : "*Je dois reconnaître qu'entre l'économie et l'éthique, il n'y a aucune distinction.*".



L'Entreprise responsable

Vendredi 10 octobre 2008 / auditorium

Deon ROSSOUW, Président de the *international Society of Business, Ethics and Economics* (South Africa) a présenté une vision nouvelle de la RSE. Selon lui la crise écologique ne peut pas être uniquement résolue grâce à la technologie, les entreprises doivent changer leur mode de pensée et devenir plus responsables. Certaines entreprises, trop dirigées par l'argent et le profit ont perdu tout sens moral. Aujourd'hui c'est l'intérêt des actionnaires qui prime avant tout, les entreprises ne regardent les performances qu'à court terme. Pour lui : « Nous avons repeint en vert notre système des affaires sans le repenser complètement ». Deon ROSSOUW s'appuie sur la crise économique que nous traversons pour dire qu'il "faut repenser le monde des affaires". Les performances économiques ne doivent plus être la seule motivation des entreprises. La prise en compte des enjeux sociaux et environnementaux est primordiale. Pour cela les entreprises devront renoncer à quelques satisfactions immédiates et devront se projeter à plus long terme. Il devient indispensable de trouver un équilibre entre la donnée économique et la responsabilité sociale et environnementale.

L'objectif des entreprises doit être de créer de la richesse (prosperity) avant de créer du profit ; les entreprises doivent contribuer à l'évolution de la société. La règle des 3 P : « People, planet, profit » devient « people, planet prosperity ». C'est un changement radical dans la façon de penser la relation de l'entreprise à la société. Deon ROSSOUW se pose la question de savoir s'il faut imposer aux entreprises cette contribution. Cependant, la législation ne doit pas être trop contraignante, elle ne doit pas freiner la créativité des entreprises. Deon ROSSOUW croit en la capacité des entreprises à innover et à proposer de nouvelles solutions pour demain. Il souligne le fait que l'Europe est beaucoup plus sensibilisée à la donnée

environnementale que les Etats-Unis. Deon ROSSOUW termine en disant qu'il est important d'agir mais qu'il faut surtout réfléchir pour repenser au mieux le monde de demain et proposer des solutions résolument responsables.

Tout au long de cette conférence, nous avons pu prendre connaissance de deux visions de l'entreprise responsable. D'une part, une entreprise où la technologie de pointe serait utilisée à bon escient avec Marc ROQUETTE. Et d'autre part, une entreprise où les mentalités seront repensées avec Deon ROSSOUW. Cependant, ces deux acteurs de demain sont en accord sur le fait que la crise pourrait servir de tremplin à tous ces changements. Deon ROSSOUW cite d'ailleurs : «*La crise actuelle est une opportunité pour pouvoir changer nos mentalités.* ».